

Carole



Poliquin

« Pour moi, cette cause est un concentré de tous les défis auxquels nos sociétés doivent faire face aujourd’hui et dont dépend l’avenir de notre civilisation. Ainsi, la pollution de l’eau nous amène à questionner nos modes de production agricole et industrielle. Ces modes de production sont basés sur une idéologie productiviste conduisant à plus ou moins long terme au tarissement de la ressource.

Le réchauffement du climat, résultat de la même idéologie, ne peut qu’aggraver et accélérer le phénomène. Le fait qu’une personne sur cinq, soit 1,1 milliards de personnes n’ait toujours pas accès à l’eau potable démontre aussi l’échec des politiques de développement et de la lutte contre les inégalités.

La marchandisation de l’eau à travers les ententes commerciales de même que les guerres de l’eau soulèvent quant à elles la question de la propriété des biens communs de l’humanité. La cause de l’eau nous offre donc une occasion inestimable de repenser le politique et l’économique à un niveau global, dans un esprit de solidarité planétaire et dans le respect des écosystèmes. »

Carole Poliquin

6 décembre 2008

Notice biographique

Carole Poliquin est originaire de la Beauce, au Québec. Elle étudie d'abord l'interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Québec avant de se tourner vers le cinéma documentaire. De 1974 à 1980, elle vit en Turquie où elle tourne ses premières images. De retour au Canada, elle produit et réalise des documentaires sur des questions politiques et sociales. Ses œuvres ont été présentées et primées dans de nombreux festivals canadiens et

internationaux. Ils connaissent aussi une importante diffusion dans le milieu associatif, éducatif et syndical. Elle est membre de *Eau Secours!*, de l'Union paysanne, des Artistes pour la paix et du Conseil scientifique d'ATTAC-Québec.

Filmographie

Homo toxicus

Une expérience planétaire est en cours et nous en sommes les cobayes... Des scientifiques du monde entier témoignent de l'impact sur notre santé des substances toxiques auxquelles nous sommes exposés notre vie durant.

Le bien commun: l'assaut final

L'eau, la santé, les gènes humains et végétaux, les connaissances anciennes et nouvelles, plus rien ne semble échapper au destin de marchandise.

Grand prix du FICA (Festival international du film sur l'environnement), Brésil, 2003; Grand prix de Cine-Eco (Festival international du film sur l'environnement de Serra da Estrela (Portugal) 2003. Prix John Michaels, Big Muddy Film Festival, Illinois, USA; Film d'ouverture de la Semana de cine ambiental (Mexico) sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'environnement.

-En nomination pour le prix Gémeaux du meilleur documentaire.

L'emploi du temps

À travers la lorgnette d'un observateur du futur, la réalisatrice pose un regard sur le travail en l'an 2000 et sur le sens des activités humaines.

Grand prix du jury, Festival Images citoyennes de Liège, 2005

Turbulences (24 heures dans le marché global)

Ce film met en lumière les mécanismes économiques qui conduisent à la concentration de la richesse entre les mains des plus riches et à l'appauvrissement du plus grand nombre.

Prix: Meilleur documentaire (moyen métrage), aux Rendez-vous du cinéma québécois, 1998.

L'âge de la performance

Film percutant et grinçant sur la condition humaine dans une société qui a érigé en dogme la performance, la productivité et la compétitivité.

Prix Gémeaux du meilleur documentaire pour la télévision québécoise, 1995; Prix du meilleur

moyen métrage aux Rendez-Vous du Cinéma québécois, 1995; mentions spéciales du jury: Hot Docs (Toronto) 95; Chicago International Film Festival (1995) et Festival international du film francophone de Namur (1994).

Dites-moi Monsieur Jacquard...,

Série pour enfants (26 x 5 min.), 1993. Les enfants interviewent le scientifique-philosophe sur la vie, la mort, l'injustice...

Le dernier enfant

Pourquoi les couples d'aujourd'hui font-ils si peu d'enfants? Regard sur l'organisation du travail, le couple et les rôles hommes-femmes, les valeurs contemporaines

Les garderies qu'on veut

Les garderies populaires se mettent en place et réclament l'appui de l'état; les femmes affirment leur droit au travail; parents et éducatrices élaborent une pédagogie coopérative et non sexiste.